

Madame Barjot je ne participerai plus à vos manifestations : je n'ai rien à voir avec votre discours immigrationniste et France Black Blanc Beur, par Josyane Vienne

écrit par Christine Tasin | 3 avril 2013



La logorrhée pro-islam de [Frigide Barjot](#) nous contraint à revenir sur la manifestation du 24, en publiant ce témoignage, vivant et révolté, d'une des manifestantes. Il est évident que Frigide Barjot fait du racolage exactement comme Hollande l'a fait avant les présidentielles et qu'elle tente un coup impensable : couper la France en deux, les anti-mariage homo et les pro-mariage homo en essayant de rassembler, comme si c'était le péril suprême, tout ce que notre pays peut compter de gens inquiets, déboussolés, avec les plus archaïques qui soient, les musulmans, qui voudraient vivre comme au VII^{ème} siècle en suivant les ordres du chamelier qui leur sert de prophète. Que les femmes soient voilées importe peu à Frigide Bardot, pourvu que les homos ne puissent pas se marier ! Que

les fillettes puissent être mariées impubères importe peu à Frigide Bardot, pourvu que les homos ne puissent pas se marier...

Non seulement elle n'a rien compris à la France d'aujourd'hui, qui est coupée en deux entre les anti-islam et les islamo-collabos, mais elle salit les gens qui ont cru, de bonne foi, participer à la défense de leurs traditions. Frigide Barjot est-elle payée par Hollande pour saboter les manifestations anti-mariage-homo ?

Christine Tassin

J'étais présente dimanche 24 mars à la manifestation de la porte Maillot à l'étoile.

L'espace dédié à la manifestation était trop petit pour contenir les manifestants, de plus les rues perpendiculaires à l'avenue de la Grande Armée (lieu de rassemblement de la manifestation) étant fermées par la police il était impossible d'y accéder sans faire un large détour. Des personnes ont demandé aux policiers de pouvoir rejoindre la manif et contre toute attente la police a gazé un enfant dans une poussette ainsi que sa mère et un jeune homme. Les personnes présentes étaient tellement outrées qu'elles ont dit leur colère aux policiers. Soudain ceux-ci ont sorti leurs matraques et ont commencé à taper les personnes présentes, une vieille dame d'environ 70 ans a reçu un coup de matraque sur un genou, un jeune-homme évanoui par terre a été traîné par la police comme un casseur délinquant, d'autres ont reçu des coups aux bras, mains etc... J'étais consternée de voir un spectacle aussi affligeant. Comment les forces de l'ordre ont-elles osé frapper des honnêtes gens venus manifester pacifiquement. Un profond malaise m'a envahi. C'est fou comme ils ont la main moins lourde quand il s'agit de stopper les hordes sauvages étrangères ou d'origines étrangères qui saccagent les Champs Elysées suite au résultat d'un match de foot entre l'Algérie et l'Egypte. Comme j'ai dit à un policier il est plus facile

de s'attaquer à de bons Français pacifiques, qui ne brûlent pas de voitures, qui ne volent personnes, qui ne fraudent pas, qui n'agressent personne, qui ne sont pas armés, qui payent leurs impôts en un mot d'honnêtes gens.

Sur l'estrade dressée en haut de l'avenue de la Grande Armée Frigide nous a imposé son discours habituel des bobos parisiens « pas de fascistes dans nos rangs » suite aux incidents sans savoir ce qui s'était réellement passé. Elle a réitéré ses propos devant la presse. Non Frigide ce ne sont pas **des fascistes qui se sont fait gazer et matraquer mais d'honnêtes citoyens ne vous en déplaise.**

De plus pas de démocratie au sein de son organisation car elle a refusé qu'interviennent à la tribune Paul-Marie Couteaux, Bruno Gollnich ou Gilbert Collard par contre nous avons eu droit à l'UOIF, à un trotskiste, à une Africaine adoptée et à une Coréenne adoptée qui a voulu nous faire pleurer en disant sa souffrance d'être arrivée en France et de voir que sa mère adoptive était habillée en blanc signe de deuil en Corée et, cerise sur le gâteau : « *Monsieur le Président à cause de vous une centaine de pays ne voudront plus envoyer leurs enfants en France pour y être adoptés* » Amen ! La messe est dite ! Pas tout-à-fait car aucune autorité catholique n'était sur l'estrade de la tribune, ainsi va la démocratie chez Frigide qui se dit croyante et catholique.

Nous avons assisté à un défilé de l'UMP (Raffarin, Mariton, Guaino) qui a bien sûr récupéré le mouvement, c'est en tout cas le sentiment que j'ai eu.

Madame Barjot pour toutes ces raisons je n'assisterai plus à vos manifestations car je ne veux pas être associée à votre discours immigrationniste de la France Black Blanc Beur sans vous rendre compte que devant vous c'est la France blanche qui défile et cela a fait grincer des dents dans l'assistance. Non Mme Barjot il ne faut pas tout mélanger, vous n'étiez pas là pour promouvoir le multiculturalisme comme vous l'avez fait

et surtout ne pas donner une tribune à l'UOIF, ces frères musulmans, ces extrémistes qui eux sont de vrais fascistes. Le masque est tombé Mme Barjot, vous n'êtes qu'une bobo gauchiste mais pas catho.

Note positive, l'intervention des magistrats en tenue qui nous ont fait une remarquable analyse juridique et nous ont décrit les funestes projets du gouvernement.

Un courageux sénateur PS nous a fait part des menaces d'exclusion à son encontre par le PS car il est contre le projet de loi de Mme Taubira. Ces socialistes de grands démocrates !

Je me suis rendu-compte que rien ne change, toujours ces discours lénifiants sur le bien vivre ensemble, la France Black, Blanc, Beur, le bourrage de crâne habituel des foules par les médias, la désinformation organisée par le système. Depuis le 24 mars, je pleure sur l'enterrement de la démocratie. Pauvre France.

Deux heures plus tard en bas des Champs Elysée j'ai été bousculée et poussée de façon violente par des policiers alors que j'étais en train de photographier des manifestants qui s'étaient rassemblés en bas des Champs Elysée. J'ai d'ailleurs eu une altercation avec les policiers car je ne comprenais pas leur attitude leur disant que c'était honteux de se comporter de la sorte envers des citoyens pacifiques et tranquilles.

PS : Mme Barjot lors de son discours de clôture avait à sa gauche sur l'estrade, Monsieur Camel Bechikh, Président de fils de France qui crache volontiers sur les catholiques (des énervés comme il [disait](#) dans Boulevard Voltaire le 21 décembre 2012)

Josyane Vienne